



APPRÉCIATION DE SÉCURITÉ URBAINE

São Paulo – Brésil

Unité d'Analyse Politique et de
Sécurité Corporative - UAPSC

10 avril 2026.

Appréciation de Sécurité Urbaine

São Paulo, Brésil

1. Résumé Exécutif

Ces dernières années, l'administration du maire Ricardo Nunes a enregistré des avancées significatives dans la réduction du taux d'homicides et d'autres crimes à fort impact, des indicateurs qui ont historiquement affecté de manière profonde la population de la capitale pauliste. Cette évolution a contribué à une reprise partielle de la confiance des citoyens envers les institutions de l'État, ainsi qu'à une perception relativement plus positive de la gestion de la sécurité urbaine. Dans ce contexte, les forces de sécurité locales ont été dotées de capacités opérationnelles accrues, notamment par l'intégration de technologies de surveillance avancées, telles que des caméras de dernière génération et des drones, destinées à renforcer le contrôle des points critiques et la prévention de la criminalité.

Néanmoins, ces avancées coexistent avec un écart persistant entre les indicateurs de criminalité violente et la perception citoyenne, en particulier en ce qui concerne les vols et les agressions. Pour une large partie de la population, le sentiment d'insécurité dans la vie quotidienne demeure, voire s'est accentué, notamment dans des situations telles que l'utilisation de distributeurs automatiques ou l'exposition visible de téléphones portables dans l'espace public. Le crime organisé demeure l'un des principaux facteurs structurels qui conditionnent la sécurité de la ville. Le Primeiro Comando da Capital (PCC) conserve une influence significative dans des quartiers et favelas hautement vulnérables, affectant à la fois la dynamique sécuritaire et la gouvernance territoriale. À cela s'ajoute la persistance des *Cracolândias* ou marchés ouverts de la drogue, dont la présence affecte négativement la perception citoyenne et érode la légitimité de l'action de l'État dans certaines zones urbaines. Le microtrafic, exercé par des organisations telles que le PCC et, dans une moindre mesure, le Comando Vermelho (CV), alimente des conflits territoriaux et des rivalités autour des rentes illicites, qui font des morts par armes à feu un problème récurrent, bien que non homogène, au sein du tissu urbain.

À l'horizon 2026, la mairie de São Paulo maintient la sécurité urbaine comme axe stratégique central, soutenue par une augmentation continue du budget municipal et un engagement marqué en faveur de la technologie, de la présence territoriale et de l'intégration interinstitutionnelle. Parmi les initiatives les plus importantes figure l'expansion du programme Smart

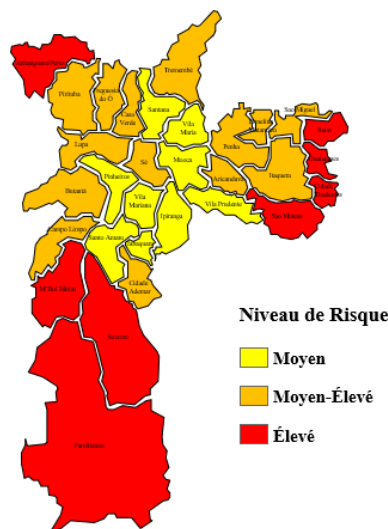
Sampa, qui dépasse les 40 000 caméras dotées de reconnaissance faciale fondée sur l'intelligence artificielle, constituant ainsi l'un des systèmes de surveillance les plus étendus d'Amérique latine. Par ailleurs, la Garde civile métropolitaine a été renforcée grâce au recrutement de nouveaux effectifs, à un équipement moderne et à l'introduction d'armes non létales, ainsi qu'à des dispositifs de coordination opérationnelle avec le gouvernement de l'État pour des patrouilles conjointes. Ce modèle projette, de manière générale, un scénario de capacité accrue de contrôle et de réponse, mais il s'accompagne également de défis importants. Parmi ceux-ci figurent la gestion et la protection des données, le débat sur la légitimité sociale de l'usage intensif des technologies de surveillance, ainsi que la persistance de foyers de vulnérabilité urbaine où les améliorations ne sont pas réparties de manière équitable. Jusqu'au début de l'année 2026, les systèmes technologiques ont contribué à des milliers d'interpellations, mais ils ont également suscité des critiques liées à des erreurs opérationnelles, à la protection de la vie privée et à des arrestations abusives.

En outre, la mise en place de primes liées à des objectifs opérationnels et de mécanismes de gestion de la performance au sein des forces de police a ouvert un débat important sur la légalité et la proportionnalité de certaines interventions. Dans ce cadre, bien que la violence générale montre une tendance à la baisse, les décès résultant d'interventions policières et les mécanismes de contrôle institutionnel continuent de susciter des préoccupations, configurant ainsi de nouveaux défis d'ordre public qui, paradoxalement, peuvent être perçus par certains secteurs de la population comme des sources supplémentaires d'insécurité.

Dans ce document, l'Unité d'Analyse Politique et de Sécurité Corporative (UAPSC) de 3+SC réalisera une Appréciation de Sécurité Urbaine de la ville de São Paulo, Brésil, à travers l'analyse des dynamiques qui influencent la sécurité, des facteurs de risque et du comportement criminel, sur la base de données statistiques. L'objectif central est de présenter un diagnostic de la situation sécuritaire de la ville, permettant de construire des scénarios prospectifs et de formuler des recommandations orientées vers la gestion, l'atténuation et le contrôle des risques.

2. Niveau de risque

La présente analyse du niveau de risque urbain a pour objectif d'identifier les zones de la ville de São Paulo où, selon les statistiques institutionnelles officielles, il existe une plus forte probabilité d'occurrence de scénarios de violence et de matérialisation de crimes à fort impact. Pour l'Appréciation de Sécurité Urbaine – São Paulo 2026, la caractérisation territoriale repose sur les cas d'homicide volontaire et les cas de vol contre les personnes. Les données proviennent des registres consolidés et publics du Secrétariat à la Sécurité publique de l'État de São Paulo (SSP-SP) et de la Police militaire.



Source: Elaboration propre, 2026.

Niveau de risque moyen: Pinheiros, Vila Mariana, Mooca, Vila Maria, Ipiranga, Vila Prudente, Santana, Jabaquara et Santo Amaro

Les préfectures classées à risque moyen se caractérisent par une infrastructure urbaine consolidée, une plus grande présence institutionnelle et de meilleurs indicateurs socio-économiques relatifs, ce qui contribue à une capacité de maîtrise du risque. Bien que des faits délictueux communs au contexte métropolitain y soient enregistrés — tels que les vols, les agressions opportunistes ou des incidents isolés —, ceux-ci ne présentent pas de schémas systématiques de violence organisée ni de contrôle territorial par des acteurs criminels. L'activité économique formelle, la connectivité routière et la présence constante des forces de sécurité permettent une gestion prévisible du risque, avec des impacts généralement limités

et contrôlables au moyen de mesures standards de sécurité préventive et de suivi situationnel. Ces préfectures présentent des dynamiques de risque principalement associées à une forte circulation de personnes et à des activités commerciales, plutôt qu'à des facteurs structurels de criminalité ou à une conflictualité sociale persistante.

Niveau de Risque Moyen-élevé: Sé, Penha, Itaquera, Lapa, Butantã, São Miguel, Ermelino, Matarazzo, Aricanduva, Freguesia do Ó, Casa Verde, Pirituba, Campo Limpo, Tremembé et Cidade Ademar.

Les préfectures classées à risque moyen-élevé présentent une plus grande complexité socio-territoriale, combinant des zones de développement urbain intermédiaire avec des secteurs de vulnérabilité sociale, d'informalité économique et de pression démographique. Dans ces territoires, on identifie des niveaux plus élevés de criminalité patrimoniale, une présence intermittente de groupes criminels et des épisodes de conflictualité sociale, tels que des manifestations, des blocages routiers ou des tensions communautaires, susceptibles de générer des impacts opérationnels et sécuritaires plus significatifs. Bien que la présence de l'État y soit réelle, sa capacité de contrôle demeure irrégulière, ce qui accroît la probabilité d'incidents à des horaires spécifiques ou dans des contextes conjoncturels de crise.

Des préfectures telles que Sé, Itaquera, Penha, Lapa, Butantã, São Miguel, Campo Limpo et Pirituba fonctionnent comme des espaces de transition du risque, où les événements défavorables ne sont pas constants, mais restent probables dans des scénarios de forte exposition, de concentration démographique ou d'escalade sociale. Dans ces préfectures convergent des crimes patrimoniaux fréquents, une forte circulation de population et des épisodes ponctuels de désordre urbain, renforçant la perception d'insécurité et la nécessité de mesures d'atténuation spécifiques dans des zones clés de la ville.

Niveau de risque élevé: Perus, São Mateus, Cidade Tiradentes, M'Boi Mirim, Capela do Socorro, Guaianases, Itaim Paulista y Paraisópolis.

Les préfectures classées à risque élevé concentrent des facteurs structurels de vulnérabilité, notamment une inégalité socio-économique persistante, des niveaux élevés d'informalité, une présence effective limitée de l'État et une plus forte influence des économies illicites ou des groupes criminels organisés. Dans ces territoires, on observe une fréquence élevée de crimes violents, de conflits territoriaux et d'épisodes d'insécurité, ainsi qu'une capacité réduite de réponse et de dissuasion institutionnelle. La probabilité d'incidents à impact significatif — tant pour les personnes que pour les opérations — y est élevée, en particulier durant

les heures nocturnes, dans les zones périphériques ou lors de conjonctures de tension sociale. En conséquence, ces préfectures requièrent des stratégies renforcées d'atténuation du risque, un suivi permanent et des plans de contingence différenciés, dans la mesure où le risque y est systémique et non simplement circonstanciel.

3. Tendances et analyse de la criminalité

Afin d'identifier et de comprendre les variations en pourcentage et les dynamiques criminelles dans la ville de São Paulo, une analyse de la criminalité est présentée ci-après pour visualiser les chiffres et les tendances des principaux crimes à fort impact enregistrés au cours du second semestre de l'année 2025 et du premier trimestre de 2026. Cet exercice analytique approfondit chaque typologie criminelle et les différents scénarios de risque présents dans le territoire urbain, en reliant les faits récents d'insécurité aux zones spécifiques où ils se sont manifestés.

De manière générale, les registres du Secrétariat à la Sécurité publique de l'État de São Paulo mettent en évidence une tendance à la baisse des indicateurs criminels à l'échelle de l'État, y compris dans la capitale. Cette évolution se reflète particulièrement dans les crimes contre la vie, dont les niveaux atteignent des valeurs historiquement basses, ce qui est particulièrement significatif compte tenu de la densité démographique élevée et de la complexité urbaine qui caractérisent la ville de São Paulo.

3.1 Vols dans différentes modalités

Dans la ville de São Paulo, l'évolution du vol sous différentes modalités durant l'année 2025 a montré une distinction nette entre les modalités de *roubo* et de *furto*. Dans le contexte brésilien, le *roubo* correspond à la soustraction d'un bien avec violence, intimidation ou menace envers la victime, tandis que le *furto* se produit sans violence ni menace, souvent sans que la victime ne s'en aperçoive immédiatement ([Poder360, 2025](#)). Cette distinction est fondamentale, car ces deux modalités ont suivi des trajectoires différentes dans la capitale pauliste au cours de l'année.

À la fin du premier semestre 2025, la ville a enregistré une réduction continue des vols avec violence en général. Entre janvier et juin, 51 266 cas ont été comptabilisés, soit une baisse de 14 % par rapport à la même période en 2024, qui avait enregistré 59 677 faits. En juin, en outre, les vols ont diminué de 14,5 % en glissement annuel, consolidant une tendance à la baisse durant la première moitié de l'année. Cette amélioration s'est également reflétée dans d'autres modalités associées à la soustraction violente de biens, comme les vols de véhicules, qui ont reculé de 15 % sur le semestre, et les vols de marchandises, qui ont diminué de 24,5 % sur la même période ([Pre-feitura de São Paulo, 2025](#)).

Au cours de la période comprise entre janvier et mai 2025, la ville de São Paulo a enregistré plus de 120 000 faits de criminalité patrimoniale, consolidant les vols et larcins comme principal facteur de risque urbain dans la capitale. En moyenne, plus de 800 incidents quotidiens ont été signalés, soit un fait délictueux tous les moins de deux minutes, selon les données officielles du Secrétariat à la Sécurité publique de l'État de São Paulo (SSP-SP). Bien que les vols avec violence aient maintenu une tendance générale à la baisse en termes agrégés — atteignant même les niveaux les plus bas de la série historique pour certains mois —, les vols sans violence ont continué d'augmenter, en particulier dans la capitale, avec une hausse supérieure à 5 % sur les cinq premiers mois de l'année. Cette évolution renforce la caractérisation de São Paulo comme un environnement à faible violence létale, mais à forte exposition aux délits d'opportunité, schéma central de l'analyse du risque pour la période 2025-2026 ([Interlira, 2025](#)).

Cependant, l'évolution des vols sans violence a été différente. Sur la période janvier-octobre 2025, la ville de São Paulo a enregistré 243 121 vols sans violence au total, contre 236 573 sur la même période en 2024, ce qui équivaut à une augmentation de 6 548 cas. Cette hausse a été principalement portée par les vols non liés aux véhicules, qui sont passés de 200 768 à 210 061 cas, tandis que les vols de véhicules ont diminué de 35 805 à 33 ([CNN Brasil, 2025](#)). Par la suite, sur la période janvier-novembre 2025, les données ont montré que, tandis que les vols avec violence totalisaient 91 008 occurrences et une baisse de 13,5 %, les vols sans violence présentaient une augmentation de 2,4 % ; en excluant les véhicules, les autres vols sans violence progressaient de 4,2 %, passant de 221 057 à 230 050 cas ([Poder360, 2025](#)).

L'augmentation de ce type de délits ne se répartit pas de manière homogène sur le territoire urbain. Les districts à forte concentration d'activités commerciales, administratives et de mobilité ont enregistré des variations supérieures à la moyenne. La région centrale, en particulier la préfecture de Sé, a présenté des hausses importantes de l'incidence des vols avec et sans violence, avec des enregistrements quotidiens élevés liés à la forte circulation de personnes. Des comportements similaires, quoique de moindre ampleur, ont été observés dans des zones comme Pinheiros, Tatuapé et Campo Belo, où l'exposition quotidienne et la perception d'insécurité dépassent les indicateurs de violence grave.

3.2 Homicides

La ville de São Paulo a enregistré en 2025 une augmentation des homicides, mettant fin à une tendance d'amélioration continue au cours des quatre années précédentes. Les cas sont passés de

481 en 2024 à 501 en 2025, soit une hausse de 4,15 %. En revanche, l'État de São Paulo a comptabilisé 2 517 homicides en 2024 et 2 438 en 2025, ce qui équivaut à une réduction de 3,13 %. De même, le nombre de victimes d'homicide dans la capitale a également augmenté, atteignant 530 personnes en 2025, soit 6 % de plus qu'en 2024, lorsque 498 victimes avaient été enregistrées. Ces chiffres font partie du bilan publié par le Secrétariat à la Sécurité publique (SSP), qui consolide les indicateurs de criminalité de la municipalité et de l'État pour la période comprise entre janvier et décembre ([Globo, 2026](#)). Cette recrudescence dans la capitale interrompt une trajectoire descendante amorcée en 2021, année où São Paulo avait enregistré 561 homicides volontaires. En 2022, ce chiffre a légèrement baissé à 560, a diminué de façon plus marquée en 2023 jusqu'à 481, et s'est maintenu stable en 2024, avant la hausse observée en 2025.

L'un des mécanismes les plus récurrents dans les homicides enregistrés à São Paulo est l'usage des armes à feu, fréquemment associé à des activités criminelles, à des conflits entre bandes et à des épisodes de violence interpersonnelle. Ce phénomène est étroitement lié aux rivalités entre organisations criminelles pour le contrôle territorial, en particulier pour l'exploitation d'économies illégales telles que le narcotrafic et l'extorsion. Ces dynamiques se concentrent plus intensément dans les favelas et les quartiers périphériques de l'aire métropolitaine, où la présence et le contrôle effectif de l'État sont généralement plus limités, ou là où prédomine la domination et le contrôle territorial du PCC.

3.3 Extorsion, menaces et enlèvement

Dans la ville de São Paulo, la configuration récente du risque associé à l'enlèvement et à l'extorsion révèle une plus grande visibilité de modalités brèves, fortement coercitives et orientées vers l'obtention immédiate de ressources. La plus notable a été le *sequestro relâmpago*, entendu comme la rétention temporaire de la victime afin de la contraindre à effectuer des retraits, des virements ou le déverrouillage d'applications bancaires, en particulier via PIX. Selon les informations diffusées au début de l'année 2026, cette modalité aurait enregistré une hausse de 40 % en 2025 à São Paulo, réactivant l'alerte des autorités en raison de sa rapidité d'exécution, de sa forte rentabilité et de sa capacité à combiner privation de liberté et extorsion immédiate ([Band, 2026](#)). En parallèle, il a également été signalé que les cas d'extorsion par enlèvement ont atteint 128 enregistrements en 2025, ce qui met en évidence la persistance de schémas criminels plus structurés, distincts des événements purement opportunistes et plus proches de logiques spécialisées de contrainte et d'obtention d'argent ([Jovem Pan News, 2026](#)). Ensemble, cela suggère que, dans la capitale pauliste, le risque associé à ces délits ne dépend pas uniquement de leur volume, mais

aussi de la consolidation de modalités articulant intimidation, contrôle temporaire de la victime et pression économique immédiate.

De manière complémentaire, entre le 12 juin et le 2 juillet 2025, une vague de vandalisme a touché le système de transport public, avec au moins 235 autobus attaqués dans la seule ville de São Paulo. Dans la plupart des cas, les véhicules ont été caillassés, provoquant la casse des vitres et, dans les cas les plus graves, des blessures chez les passagers, comme une fracture nasale signalée dans la zone sud de la capitale. Des faits similaires se sont étendus à la Région métropolitaine de São Paulo et à des municipalités du littoral, portant le total des incidents à plus de 280 événements sur une courte période. Les enquêtes, menées par la Police civile, envisagent comme hypothèses possibles des représailles de groupes criminels ou des réactions à l'installation de systèmes de vidéosurveillance dans les unités de transport, sans qu'une motivation unique n'ait, à ce jour, été confirmée ([EL TIEMPO, 2025](#)).

4. Facteurs et acteurs générateurs de risque

4.1 Groupes criminels

Les principaux groupes criminels à São Paulo et dans son aire métropolitaine sont le Primeiro Comando da Capital (PCC), organisation dominante comptant plus de 40 000 membres actifs et dont l'origine se trouve dans les prisons paulistes, et le Comando Vermelho (CV), son principal rival, avec environ 30 000 membres en quête d'expansion. Ces deux structures imposent leur domination par le contrôle territorial via les *bocas de fumo*, c'est-à-dire les points de vente de stupéfiants, l'extorsion et la violence sélective, avec une prédominance du microtrafic. Le PCC domine des favelas du centre de São Paulo, notamment dans la sous-préfecture de Sé, utilisée comme quartier général pour le trafic, le blanchiment et l'extorsion. Il contrôle également des zones telles que Jardim Tremembé, Vila Maria, Vila Guilherme et Casa Verde, en imposant des règles comme l'interdiction des vols de rue et en opérant en accord depuis les prisons pour coordonner ses activités sans éveiller les soupçons des autorités. Ainsi, les crimes les plus répandus au sein de cette structure criminelle sont le narcotrafic à grande échelle — dans la mesure où environ 90 % des prisons paulistes seraient infiltrées —, les vols de marchandises, les attaques contre des établissements bancaires, le blanchiment d'argent — en particulier à travers les carburants adulterés, secteur par lequel environ 52 milliards de reais auraient été blanchis —, ainsi que les enlèvements. En outre, la structure recourt également aux réseaux sociaux pour diffuser la propagande du groupe ([Globo, 2026](#) ; [EL PAÍS, 2026](#)).

S'agissant du Comando Vermelho, il présente une présence émergente dans 23 villes de l'État de São Paulo, notamment sur le littoral nord, à Ubatuba, dans la vallée du Paraíba, à Bananal et à Rio Claro, mais sa présence demeure limitée dans la capitale. Toutefois, il infiltre des quartiers périphériques sans favelas dominantes, à l'image de son mode opératoire à Rio de Janeiro. Dans cet ordre d'idées, les crimes les plus fréquents au sein de ce groupe sont le microtrafic, l'extorsion, le blanchiment d'argent, les fraudes bancaires — pour lesquelles environ 136 millions de reais ont été enregistrés — ainsi que le sicariat ou les homicides liés à des rivalités, principalement à Rio Claro, où il recourt à une violence frontale et à la technologie pour étendre son contrôle territorial ([Globo, 2026](#)).

Enfin, le gouvernement de Donald Trump a accéléré la procédure visant à classer les organisations Primeiro Comando da Capital (PCC) et Comando Vermelho (CV) comme Organisations Terroristes Étrangères, connues en anglais sous l'acronyme FTO. Selon des sources du gouvernement des États-Unis consultées par des médias brésiliens, le Département d'État a achevé la documentation technique justifiant cette désignation, et la décision n'attend plus qu'un aval politique pour être mise en œuvre. Cette initiative a provoqué une crise diplomatique urgente entre Brasília et Washington. La désignation comme FTO érige en infraction fédérale tout soutien matériel à l'organisation désignée, permet le gel des avoirs et ouvre la voie à d'éventuelles opérations militaires unilatérales à l'étranger ([Infobae, 2026](#)).

4.2 Microtrafic

L'une des zones les plus complexes de la ville est la *Cracolândia*, située dans le centre de São Paulo. À des fins corporatives, le principal risque ne réside pas dans l'existence ponctuelle du phénomène, mais dans sa capacité à réapparaître, à se fragmenter et à affecter des environnements opérationnels clés avec très peu de préavis. En effet, São Paulo ne présente pas une seule *Cracolândia*, mais plusieurs scènes ouvertes de consommation de drogues, dont la localisation varie dans le temps en raison des opérations de dispersion et de contrôle policier. Des recherches académiques et des suivis officiels ont identifié des dizaines de foyers actifs simultanés, notamment dans la zone centrale et ses environs immédiats, avec une capacité de déplacement vers d'autres quartiers. Cela implique que la *Cracolândia* doit être analysée comme une dynamique mobile, et non comme un point géographique fixe ([Oglobo, 2025](#)).

Historiquement, ce phénomène s'est concentré dans les districts de Luz, Campos Elíseos, Santa Ifigênia, República et Santa Cecília, notamment dans des rues telles que Helvétia, Dino Bueno, Alameda Cleveland, Rua dos Protestantes et la Praça Princesa Isabel ([Jornal da USP, 2024](#)). Bien

qu'en mai 2025, le gouvernement de l'État ait annoncé le démantèlement du *fluxo* fixe de la Rua dos Protestantes, diverses sources confirment que la consommation et la vente n'ont pas disparu, mais se sont fragmentées en foyers plus petits et mobiles dans les rues adjacentes et les zones proches. À la suite de ces opérations, des regroupements intermittents ont été enregistrés dans des secteurs tels que Barra Funda (autour du Memorial de América Latina) et la Favela do Moinho (Campos Elíseos). Ces zones fonctionnent comme des espaces de regroupement temporaire, avec une densité inférieure à celle du *fluxo* historique, mais avec des impacts locaux directs sur la sécurité et l'ordre public ([Meiahora, 2025](#)).

4.3 Protestation sociale

Au cours de l'année 2025, São Paulo a été un théâtre récurrent de protestations sociales ayant des impacts directs sur la mobilité urbaine, la sécurité préventive et l'activité économique. En mars et en octobre, des mobilisations contre les violences policières ont été enregistrées dans le centre-ville et sur l'Avenida Paulista, convoquées par des collectifs antiracistes et de défense des droits humains. Bien que ces manifestations aient été majoritairement pacifiques, elles ont entraîné des fermetures partielles d'axes stratégiques et l'activation de dispositifs spéciaux de sécurité, mettant en évidence la nécessité d'une gestion préventive de l'ordre public dans les zones à forte affluence.

En mai 2025, les protestations liées au droit au logement ont marqué un point critique. Des communautés menacées d'expulsion — telles que la Favela do Moinho et les occupations Areião et Jorge Hereda — ont bloqué des tronçons de la Marginal Pinheiros, de l'Avenida Aricanduva et des lignes de la CPTM, affectant des centaines de milliers d'utilisateurs des transports publics. Ces événements ont montré comment des revendications sociales légitimes peuvent générer des frictions significatives avec la mobilité urbaine et l'activité économique, tout en renforçant la méfiance historique entre les populations périphériques et les forces de sécurité, augmentant ainsi le risque d'escalade des conflits ([EL PAÍS, 2025](#)). À la fin de l'année, la conflictualité sociale a pris une dimension systémique. En décembre 2025, la paralysie massive des conducteurs d'autobus en raison de manquements aux engagements professionnels a affecté plus de 3,3 millions de personnes en une seule journée, provoquant des records historiques de congestion — dépassant les 1 400 km d'embouteillages — et la suspension temporaire du système de circulation alternée des véhicules, avec des impacts directs sur la productivité urbaine ([Agenda Do Poder, 2025](#)).

Parallèlement, São Paulo a consolidé son rôle comme scène centrale de protestations politiques à portée nationale, notamment autour du procès et de la condamnation de l'ancien président Jair Bolsonaro, ainsi que du débat sur une éventuelle amnistie. En septembre et décembre 2025, des dizaines de milliers de manifestants ont occupé l'Avenida Paulista lors de rassemblements à la fois favorables et opposés à l'ancien chef de l'État, transformant cet espace en territoire symbolique de dispute démocratique. Ces mobilisations ont perturbé la circulation et l'activité commerciale et ont exigé des plans spéciaux de sécurité destinés à prévenir des affrontements entre groupes idéologiquement opposés ([EL MUNDO, 2025](#)).

Au premier trimestre de 2026, la protestation sociale a maintenu sa capacité de perturbation urbaine, bien qu'avec des niveaux moindres de violence généralisée. Un exemple représentatif a été la mobilisation des motocyclistes et livreurs de plateformes en mars 2026, qui ont bloqué des axes clés tels que la Marginal Pinheiros et l'Avenida Paulista pour exiger de meilleures conditions de travail et rejeter de nouvelles réglementations, confirmant ainsi la persistance du blocage routier comme outil de pression sociale ([Globo, 2026](#)).

5. Impact de la criminalité

Politique

Actuellement, le PCC fonctionne comme un conglomérat criminel-entrepreneurial, dans la mesure où il a favorisé une transformation du crime organisé dans le pays et s'est consolidé comme une force capable d'infiltrer des secteurs stratégiques tels que les carburants, le transport, le marché financier, la logistique et les fintechs. Cela affecte directement la gouvernance économique et la concurrence des entreprises dans les cadres légaux. En outre, la présence croissante du Comando Vermelho dans les villes de l'État de São Paulo a généré des rivalités territoriales qui augmentent la violence localisée et l'incertitude quant à l'environnement réglementaire des entreprises opérant aussi bien dans les corridors logistiques que dans les zones industrielles à l'intérieur et à l'extérieur de la ville de São Paulo. La réponse de l'État en 2025 a consisté à déployer la plus grande offensive coordonnée de son histoire contre le PCC, impliquant la Police fédérale, la Receita Federal et les ministères publics, avec pour objectif de démanteler les structures financières et entrepreneuriales du crime. Bien que ces actions renforcent le signal politique, elles n'éliminent pas le risque résiduel pour le secteur privé, en particulier à court terme, en raison de l'infiltration des membres de ces organisations.

Économique

L'impact le plus déterminant sur le plan économique se concentre sur le vol de marchandises, São Paulo affichant en effet le taux de matérialisation le plus élevé de ce crime à fort impact dans le pays. Environ 43 à 46 % des vols de marchandises au Brésil se produisent dans l'État de São Paulo, générant des pertes supérieures à 1,2 milliard de reais par an, avec un impact direct sur les coûts logistiques, les assurances et les prix finaux — tant pour les entreprises que pour les consommateurs. De même, des groupes liés au PCC utilisent l'enlèvement à des fins d'extorsion contre les conducteurs, le vol de véhicules et le *fleteo* dans le cadre de schémas opératoires systématiques, affectant les chaînes d'approvisionnement urbaines et régionales. Comme dans la dimension politique, l'infiltration criminelle dans les secteurs formels génère une concurrence déloyale, ce qui fausse les marchés et expose les entreprises à des risques réputationnels et de conformité, même en l'absence de liens volontaires. Enfin, l'impact le plus élevé se concentre dans les secteurs du commerce de détail, de la logistique, de l'énergie, de l'agro-industrie et du transport. Divers spécialistes de la sécurité publique ont souligné que, bien que les délits les plus répandus à São Paulo n'impliquent pas toujours de violence directe, leur impact est significatif en raison des pertes économiques, de la répétition des faits et de leur influence directe sur le sentiment d'insécurité de la population, facteur déterminant dans l'évaluation du risque opérationnel et réputationnel de la ville.

Social

Les impacts les plus visibles dans le domaine social, consécutifs à l'expansion du crime organisé, se traduisent par un renforcement d'environnements de normalisation de la criminalité, avec une hausse de l'extorsion indirecte, des menaces, des enlèvements express et des délits visant des cadres dirigeants, des transporteurs et du personnel clé. Parallèlement, cela génère un cycle dans lequel la peur du crime affecte la mobilité professionnelle, avec des répercussions sur la rétention des talents et le bien-être en entreprise, en particulier pour les expatriés et les cadres opérationnels intermédiaires. Bien que l'augmentation de la présence policière ciblée et de la surveillance urbaine ait entraîné des améliorations visibles dans les zones centrales, on observe également un déplacement de la criminalité vers les périphéries et les corridors logistiques, lorsqu'il ne s'agit pas de centres touristiques de premier plan.

Technologique

Le PCC et les réseaux criminels qui lui sont associés utilisent des systèmes de paiement numériques, des plateformes logistiques informelles et même des fintechs non régulées pour le blanchiment d'argent, l'extorsion numérique et l'enlèvement virtuel. Par conséquent, les

entreprises qui ne disposent pas de traçabilité technologique, de suivi de flotte ou d'intelligence prédictive sont davantage exposées au vol de marchandises et au *fleteo* menés par ces organisations. Cela fait de la technologie un facteur critique de mitigation, et non un élément optionnel. Pour sa part, l'expansion de l'usage de l'intelligence financière, de l'analyse de données et de la coopération interagences a constitué, pour l'essentiel, l'axe de la réponse de l'État, générant ainsi une capacité accrue de réaction face à la rapidité d'adaptation criminelle sur le plan technologique.

6. Recommandations

- Évitez d'effectuer des déplacements durant les heures nocturnes ou de faible affluence, en particulier dans les sous-préfectures ayant enregistré une forte incidence criminelle ou une présence d'acteurs criminels, telles que Cidade Tiradentes, Perus et Grajaú, entre autres identifiées sur la carte des risques.
- Pour les déplacements récurrents, veillez à varier les itinéraires et les horaires afin de réduire les schémas prévisibles.
- Maintenez en permanence un niveau élevé de conscience situationnelle, en prêtant attention à votre environnement immédiat, aux changements dans le comportement de tiers et aux situations inhabituelles dans les zones que vous traversez.
- Avant chaque déplacement, identifiez les sous-préfectures classées à risque élevé selon la présente analyse, afin d'éviter de les traverser ou, si cela est strictement nécessaire, de mettre en œuvre des mesures additionnelles de sécurité et d'autoprotection.
- Si vous utilisez un véhicule particulier ou corporatif, réalisez au préalable une analyse d'itinéraire en tenant compte des voies alternatives, des horaires de moindre exposition et des points critiques susceptibles de générer des retards ou des situations de vulnérabilité.
- Dans les lieux de forte concentration de personnes — tels que restaurants, centres commerciaux, bars ou événements corporatifs — gardez un contrôle permanent de vos effets personnels.

- Évitez d'interagir avec des personnes inconnues demandant des services, des informations ou s'approchant soudainement, car ces dynamiques sont souvent utilisées comme mécanismes de distraction dans les vols opportunistes.
- Évitez de stocker sur votre téléphone portable des informations sensibles ou détaillées concernant votre famille, votre agenda exécutif ou l'organisation pour laquelle vous travaillez.
- Faites preuve d'une vigilance particulière concernant les informations que vous partagez sur les réseaux sociaux. Plus le niveau de confidentialité est faible, plus l'exposition des données personnelles, professionnelles et familiales est élevée, ce qui peut être exploité à des fins d'extorsion, d'ingénierie sociale ou d'enlèvement virtuel.
- Dans la mesure du possible, suivez une formation à la conduite défensive et évasive, destinée à améliorer votre capacité de réaction face à des situations à risque sur la voie publique.
- En cas de situation de forte vulnérabilité, comme une tentative de vol, un *fleteo* ou un *paseo millonario*, n'opposez pas de résistance. Privilégiez la préservation de votre intégrité physique ainsi que celle de votre famille.
- Pour les cadres expatriés ou le personnel étranger, évaluez la mise en place de systèmes de suivi à distance des déplacements, coordonnés depuis un Command Center ou centre de contrôle, permettant un suivi, une réponse précoce et un appui en cas d'incident.
- Assurez-vous que le personnel dispose de canaux de communication d'urgence clairement définis et régulièrement mis à jour.

Références bibliographiques

DW. (2025, 31 octubre). Comando Vermelho y otros: el crimen organizado en Brasil. *dw.com*. <https://www.dw.com/es/de-comando-vermelho-a-primeiro-comando-da-capital-c%C3%B3mo-opera-el-crimen-organizado-en-brasil/a-74562415>

EL PAÍS. (2025, 30 octubre). El Comando Vermelho, un grupo carioca volcado en el narco con 30.000 hombres y en expansión. *El País América*. <https://elpais.com/america/2025-10-30/el-comando-vermelho-un-grupo-carioca-volcado-en-el-narco-con-30000-hombres-y-en-expansion.html>

El Mundo. (2025, 21 septiembre). Los brasileños salen a la calle a manifestarse contra la ley de blindaje a políticos y la posible amnistía a Bolsonaro. *El Mundo*. <https://www.elmundo.es/internacional/2025/09/21/68d04e8521efa0b7528b4573.html>

Globo. (2026, 25 marzo). *Entregadores de aplicativos bloqueiam vias de SP em protesto contra curso obrigatório*. G1. <https://g1.globo.com/sp/sao-paulo/noticia/2026/03/25/entregadores-de-aplicativos-bloqueiam-vias-de-sp-em-protesto-por-melhores-taxas.ghtml>

Jornal da USP. (2024, 23 octubre). *Blog. Jornal Da USP*. <https://jornal.usp.br/atualidades/cidade-de-sao-paulo-possui-72-cracolandias-e-nao- apenas-uma-no-centro-da-capital/>

Meia Hora. (2025, 5 junio). *Onde está a Cracolândia? Como está o jogo de gato e rato de polícia e tráfico no centro de SP*. Jornal Meia Hora. <https://www.meiahora.com.br/geral/2025/06/7069829-onde-esta-a-cracolandia-como-esta-o-jogo-de-gato-e-rato-de-policia-e- trafico-no-centro-de-sp.html>

Oglobo. (2025, 13 noviembre). *Seis meses após 'fim' da Cracolândia, moradores e comerciantes aprovam transformação, mas uso de drogas se espalha pelo Centro de SP*. O Globo. <https://oglobo.globo.com/brasil/sao-paulo/noticia/2025/11/13/com-fim-da-cracolandia-areas-de-uso-de-drogas-se-espalham-em-sao-paulo.ghtml>

Globo. (2025a, septiembre 8). *PCC usava Favela do Moinho como «quartel-general» no Centro de SP para tráfico, lavagem e extorsão de moradores de até R\$ 100 mil*. G1. <https://g1.globo.com/sp/sao-paulo/noticia/2025/09/08/pcc-usava-favela-do-moinho-como-quartel-general-para-trafico-lavagem-e-extorsao-de-moradores-de-ate-r-100-mil.ghtml>

Globo. (2025b, octubre 27). *Segurança que agrediu e abandonou empresário desacordado está preso por homicídio doloso, diz SSP*. G1. <https://g1.globo.com/sp/sao-paulo/noticia/2025/10/27/seguranca-que-agrediu-e-abandonou-empresario-desacordado-esta-presos-por-homicidio-doloso-diz-ssp.ghtml>

Globo. (2025c, noviembre 11). *Guerra de facções: território sem «dono» no tráfico, município de SP vira área de disputa do PCC com CV*. G1. <https://g1.globo.com/sp/sao-carlos-regiao/noticia/2025/11/11/guerra-de-faccoes-territorio-sem-dono-no-traffic-municipio-de-sp-vira-area-de-disputa-do-pcc-com-cv.ghtml>

Globo. (2026a, enero 29). *Disputa entre PCC e CV no interior de SP motivou chacina, execuções e corpos carbonizados, aponta investigação do Gaeco*. G1. <https://g1.globo.com/sp/piracicaba-regiao/noticia/2026/01/29/guerra-entre-pcc-e-cv-no-interior-de-sp-motivou-chacina-execucoes-e-corpos-carbonizados-aponta-investigacao-do-gaeco.ghtml>

Globo. (2026b, enero 30). *Homicídios sobem na cidade de SP em 2025, e sequência de quedas é interrompida*. G1. <https://g1.globo.com/sp/sao-paulo/noticia/2026/01/30/homicidios-sobem-na-cidade-de-sp-em-2025-e-sequencia-de-quedas-e-interrompida.ghtml>

Infobae. (2026, 11 marzo). *Brasil negocia con Estados Unidos el freno a la designación del PCC y el Comando Vermelho como organizaciones terroristas*. Infobae. <https://www.infobae.com/america/america-latina/2026/03/11/brasil-negocia-con-estados-unidos-el-freno-a-la-designacion-del-pcc-y-el-comando-vermelho-como-organizaciones-terroristas/>

Interlira. (2025a). *INCIDENTES DE SEGURIDAD EN SÃO PAULO – BOLETÍN MENSUAL DE JULIO*. <https://interlira-reports.com/es/security/sao-paulo-security-incidents-july-monthly-bulletin-4/08/08/2025/>

Interlira. (2025). <https://interlira-reports.com/es/security/urban-violence-and-security-dilemmas-in-sao-paulo/08/08/2025/>

Interlira. (2025b). *VIOLENCIA URBANA Y DILEMAS DE SEGURIDAD EN SÃO PAULO*. <https://interlira-reports.com/es/security/urban-violence-and-security-dilemmas-in-sao-paulo/08/08/2025/>

Interlira. (2025c, marzo 24). *AUMENTAN LOS ROBOS SEGUIDOS DE ASESINATOS EN SÃO PAULO*. INTERLIRA. <https://interlira-reports.com/es/news/robberies-followed-by-murder-on-the-rise-in-sao-paulo/24/03/2025/>

Interlira. (2026, 17 marzo). <https://interlira-reports.com/es/security/sao-paulo-security-incidents-2nd-bulletin-of-march-3/17/03/2026/>

Prefeitura de São Paulo. (2025). *São Paulo registra queda histórica nos índices de criminalidade no primeiro semestre de 2025*. <https://prefeitura.sp.gov.br/w/s%C3%A3o-paulo-registra-queda-hist%C3%B3rica-nos-%C3%ADndices-de-criminalidade-no-primeiro-semester-de-2025-1>

Band. (2026, 9 de enero). *Sequestro-relâmpago cresce 40% em São Paulo e acende alerta das autoridades: Alta dos casos em 2025 reacende debate sobre penas mais duras e uso do PIX em crimes*. Band Rádio Bandeirantes. <https://www.band.com.br/radio-bandeirantes/noticias/sequestro-relampago-cresce-40-em-sao-paulo-e-acende-alerta-das-autoridades-202601090918>

Jovem Pan News. (2026, enero). *SP tem 128 casos de extorsão mediante sequestro em 2025; Mehero e Kobayashi comentam* [Video]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=4NN5VTQ0LYU>